

LE CONGRÈS DE LONDRES...

De tous côtés on sent l'importance qu'aura ce prochain Congrès.

Le racolage que, pendant un mois, Liebcknecht est allé faire en Angleterre, dans l'espoir d'amener les «*trades unions*» à voter l'exclusion des anarchistes et de tous les indépendants qui n'acceptent pas le *credo* marxiste, prouve mieux que tous les raisonnements que les socialos à la manque craignent pour leur prestige.

Et ils n'ont fichtre pas tort!

Ça prend, en effet, fort mauvaise tournure pour leurs manigances autoritaires: de leur bord, il ne va guère se trouver que les délégués de langue allemande, ou sous leur influence directe.

Les camarades savent que les Hollandais, Domela Niuwenhuis en tête, se rangent avec les anarchistes et ont soupé de toutes les hâbleries politiciennes.

Les Espagnols eux aussi ne veulent rien savoir des mastics autoritaires.

Quant aux «*trades unions*» et aux diverses écoles socialistes anglaises, les uns et les autres en pincent trop pour la liberté pour s'avilir à exclure quelqu'un et à faire le jeu des ambitieux.

Ceci dit, les camarades qui désirent aller à Londres devront être mandatés régulièrement s'ils ne veulent pas risquer de se casser le nez contre la porte. S'ils sont délégués par un groupe d'études sociales, ils devront se déclarer partisans des moyens politiques, si au contraire, ils sont délégués par un groupe corporatif ils n'auront aucune déclaration préalable à faire.

Ceci dit, quelques mots sur le Congrès: il s'ouvrira à Londres, le 27 juillet, à 9 heures du matin; les séances auront lieu à l'Hôtel de Ville du district de Saint-Martin.

Le congrès durera cinq jours.

Un meeting en plein air aura lieu à Hyde Park, le dimanche 26 juillet, en faveur du maintien de la paix internationale.

Chaque nationalité réunie à part, vérifiera et examinera les mandats de ses délégués et dressera la liste de ceux qu'elle admet et de ceux qu'elle prétend refuser. Pour ceux-ci, le *Congrès seul*, dira le dernier mot: c'est lui qui décidera si ces délégués doivent être admis ou exclus.

Maintenant quelques mots autour du Congrès: La Fédération des Bourses du Travail de France s'est occupée du Congrès et, après avoir flétri la campagne d'ostracisme menée en Angleterre par Liebcknecht contre les communistes-libertaires, elle a décidé que la diversité des opinions sur la méthode à suivre en vue d'une transformation sociale ne peut jamais être raison d'exclusion et que tout homme qui lutte doit être écouté et respecté.

En outre, le Comité Fédéral informe les Bourses du Travail, Fédérations de Syndicats et syndicats qui se feront représenter directement au Congrès de Londres qu'il offrira un punch à leurs délégués le 24 juillet.

L'heure et le lieu seront postérieurement indiqués. Correspondre avec le secrétaire, 80, rue de Bondy, Paris.

D'autre part, à Londres, les camarades ne restent pas inactifs. A preuve la communication suivante:

Par initiative d'un Comité anarchiste et ANTI-PARLIEMENTAIRE, le soir du 28 juillet, aura lieu à Londres, dans le Town Hall, un grand meeting pour donner la bienvenue aux délégués au Congrès International. On est déjà assuré que dans ce meeting prendront la parole plusieurs socialistes connus, anarchistes et non anarchistes, qui sont d'accord pour soutenir que les anarchistes sont essentiellement des socialistes et que par conséquent ils ont le droit de se faire représenter dans un Congrès qui prend le titre d COngrès des ouvriers socialistes. Tous les délégués sont cordialement invités.
